

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 51 (1922)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Échos de la presse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

songeais pas à... Le chasseur tire sur... Le chamois a échappé à... Le vieillard aspire à... Vous rougirez de... Cet homme manque de...

EXERCICE 34.

Former une proposition où les mots suivants sont sujets et où il y a un complément :

- a) Le menuisier, le laboureur, le soldat, le prêtre, Dieu, l'école, mon père ;
- b) Le cheval, le chat, le mouton, la poule, le renard ;
- c) Le chêne, le noisetier, le roseau, la gentiane, la belladone, la pâquerette, la marguerite.

EXERCICE 35.

Former une proposition dans laquelle chaque mot suivant entre comme complément.

---

## ÉCHOS DE LA PRESSE

---

### Pour maintenir le mordant

Ce n'est point sans quelque secrète angoisse que je heurtai à la porte de M. l'abbé. Car, s'il ne se dérobaît pas à une visite, même féminine, d'où il pouvait résulter quelque bien, il en souffrait malaisément deux ou trois. N'avait-il pas démontré, l'autre jour, à certaine de mes amies, que demander tant de conseils sur son âme et son salut n'était qu'une « subtile façon de nous occuper et remplir de nous ». On n'a pas à revenir consulter son directeur avant d'avoir d'abord mis en pratique, et jusqu'à l'épuisement, l'avis qu'il nous a donné, et qu'il ne saurait vraisemblablement que nous répéter, « car, pour l'ordinaire, un avis bien pratiqué donne assez d'ouvrage ».

— Ce que vous m'avez dit de la psychologie de la Routine et des racines de cette mauvaise herbe pédagogique vaut pour la sincérité, pour la morale, pour l'histoire, pour les leçons où le cœur trouve à s'épancher, où l'émotion peut agir. Mais quelle émotion fera jamais vibrer notre voix, quand nous aurons à démêler les cas des participes, à calculer le prix de revient des mélanges, à décrire le cours de l'Aar, à démontrer le point de surfilage ?

— Ne mettez-vous rien, Mademoiselle, de vous-même dans ces leçons ? Quand vos écolières se perdent dans les chaînes des Alpes ou les points de couture, ne vous énervez-vous pas ? Les multiples bévues que vous constatez dans les dictées, et sur la règle même que vous venez d'expliquer, n'excitent-elles pas votre indignation ? Ne vous découragez-vous pas en voyant combien de problèmes sont faux après tant et tant d'exercices ? — Oui ! — Donc, vous vous émotionnez. Les leçons où vous prétendez que le cœur n'a point de part l'ont fait battre plus fort ou plus lentement, selon que vous vous êtes irritée ou découragée.

— Oui, j'ai tort, je l'avoue.

— Vous avez tort d'excéder dans l'émotion, mais non de vous passionner, car c'est la passion qui soutient l'effort.

Vous faites effort pour donner votre enseignement avec clarté, avec précision, avec ordre ; vous faites effort pour le faire répéter par vos enfants et le faire appliquer en des tâches écrites que vous corrigez avec soin. Or, l'effort est une peine.

Si donc l'orthographe, la grammaire, la géographie, le calcul, ne renferment en eux-mêmes rien qui puisse nous passionner, il est d'autres amours qui nous font aimer la peine et vibrer notre cœur et notre voix : l'amour des enfants auxquels vous avez consacré votre jeunesse ; l'amour de la vérité, qui vient de Dieu, quelle qu'elle soit ; l'amour de votre âme, qui prépare son éternité dans l'accomplissement consciencieux du devoir quotidien ; l'amour de Dieu enfin et surtout, à qui vous rendez grâces et gloire par l'adoration du travail et de sa fécondité. Il faut un amour pour animer l'effort.

— Alors, pour n'être routinière en rien, le remède essentiel serait « de maintenir vivante en soi la faculté de l'effort », comme répète volontiers M. Petit, notre inspecteur.

— C'est juste, à condition que M. Petit ne cite pas M. W. James qu'à moitié ; car le psychologue américain ajoute : « en la soumettant chaque jour à un petit exercice sans profit », entendez sans profit matériel ou intellectuel ; car le profit est tout moral, évidemment, du renoncement, de la domination de soi, de l'ascétisme, de la souffrance involontaire ou volontairement acceptée, — mots et choses se trouvent dans W. James (*Précis de Psychologie*, Rivière, Paris, p. 191). Mais n'oubliez pas que tout cela n'est agréé, ou choisi, que lorsque nous avons des raisons supérieures de nous les imposer. La « faculté de l'effort » ne diffère point de la faculté de se sacrifier et de souffrir ; elle n'est maintenue « vivante » en nous que si nous maintenons plus vivante encore notre vie intérieure, quotidiennement entretenue, nourrie, intensifiée. Et cette vie intérieure se développe autour d'un amour réellement « plus fort que la mort », si la souffrance, et l'effort, et l'usure, c'est quelque chose de la mort.

Cette vie intérieure alors sera l'âme de toute notre activité extérieure ; elle lui communiquera son ardeur, sa force de conquête, la ténacité de sa résistance, sa passion, son « mordant ».

(Du *Courrier de Genève*.)

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Calendrier pour la jeunesse suisse.* — La Jeunesse suisse vient d'être dotée d'un calendrier qui lui est spécialement destiné. Il paraît sous les auspices de la maison d'édition Art, Liberté, Patrie (A. L. P.), librairie E. Marti, Berne.

Des reproductions en taille douce, de tableaux et gravures d'artistes suisses, de gracieux sites suisses, des illustrations relatives aux métiers, à la géographie, à l'histoire, aux sports, des scènes amusantes, voilà ce qu'offre ce calendrier en un feuillet par semaine.

Le texte est de M<sup>me</sup> Tissot, institutrice à Genève, connue dans les lettres sous le pseudonyme de Hautesource. La partie inférieure de 36 des 52 feuillets du calendrier constitue une jolie carte postale illustrée pouvant être détachée et utilisée comme telle. Ajoutez-y un concours de 10 sujets, dont les meilleurs travaux recevront une prime. Prix : 4 francs. E. R.

\* \* \*

M<sup>lle</sup> Mulot, *Le Système éducatif français (théorie, pratique, résultat)*, Nathan, Paris, 4 fr. 50.

Volume de 150 pages, contenant un exposé complet d'un très ingénieux